

Cyber-attaques : quels types de solutions mettre en place ?

Internet

Posté par : JPilo

Publié le : 6/11/2012 13:00:00

Terrorisme, espionnage industriel, vols de données critiques, monétisation de l'information, **les opportunités des attaques se multiplient et s'accroissent** au fur et à mesure où le cyber-espace se développe. De nouveaux attaquants font leur apparition, ils sont plus nombreux, mieux organisés, plus compétents.

Cette évolution s'observe dans la complexité des malwares analysés jusqu'à présent tels que STUXNET en 2010 qui reste toutefois 20 fois moins sophistiqué que FLAME identifié à peine deux ans plus tard en juin 2012. **Noël Chazotte** et **Nicolas Leseur**, Marketing et Innovation Sécurité, Telindus France nous en disent un peu plus.

Avec l'ouverture du système d'information (SI) des entreprises, l'exposition au risque provenant d'Internet ne cesse d'augmenter. Or, les attaques qui se multiplient prouvent, les entreprises ne sont pas équipées pour y faire face. L'étude « Growing Risk of Advanced Threats » menée en 2010 par Ponemon Institute révèle que 83% des entreprises pensent qu'elles ont été victimes d'attaques avancées et 65 % d'entre elles pensent qu'elles n'ont pas les ressources pour s'en prémunir. Trop d'entreprises ne sont dotées que d'une protection passive, qui leur permet éventuellement d'agir en cas d'attaques mais elles doivent aujourd'hui évoluer vers une protection proactive pour créer toujours plus d'obstacles sur la route des cyber-criminels.



Faut-il abandonner les solutions classiques de sécurité et de protections ?

Les outils de sécurité périmétrique et interne de l'entreprise ont évolué pour atteindre un très bon niveau de maturité (stabilité, efficacité). Ceci conduit à pouvoir bloquer la majorité des attaques provenant d'Internet.

De plus, si effectivement les outils de sécurité traditionnels n'ont pas la capacité d'arrêter les attaques avancées, ils vont pouvoir être utiles pour surveiller les flux légitimes, détecter certains comportements anormaux (signaux faibles) et éventuellement, prendre part au processus de réaction (remédiation, correction!). Ces outils resteront donc à la base d'un système de sécurité.

Les technologies actuelles sont donc toujours nécessaires, mais plus suffisantes.

Pour repenser l'axe stratégique de défense du SI il faut prendre en compte 3 piliers :

1) Surveiller

Le problème des nouvelles attaques est que leurs flux se présentent comme des flux licites (exploitant des protocoles standards), éventuellement chiffrés, et dont les données utiles sont fractionnées (le code actif ou l'extraction de données est découpé en de multiples éléments a priori anodins).

Les systèmes de surveillance peuvent protéger et surveiller tout ou partie des couches du SI, en distinguant notamment, les couches d'infrastructures, des applications, et des données.

On peut citer et regrouper les principales technologies suivantes :

filtrage réseaux (FW) ;

application des signatures (AV, IPS) ;

analyse comportementale (Anti-malware) ;

protections des applications (WAF) ;

surveillance de l'accès aux données sensibles (usage réel, droits d'accès) ;

DLP.

2) Détecter

La principale caractéristique des nouvelles attaques est leur furtivité, en effet, elles parviennent à faire passer du code (vers le SI) ou extraire des données (depuis le SI), de manière silencieuse. Cette furtivité est donc associée aux signaux que ces attaques s'efforcent de minimiser : ce sont les « signaux faibles ». L'un des enjeux techniques sera donc de parvenir à détecter ces signaux parmi la multitude d'événements normaux ou anormaux (Facteur technique liés à l'infrastructure du SI, détection d'un changement de réputation « Électronique » de l'entreprise, etc., facteur humain comme des plaintes venant des clients, utilisateurs, administrateurs et le facteur Environnemental, hors cadre du domaine informatique).

Les solutions de détection vont venir en renfort des briques de sécurité traditionnelles afin de couvrir les zones non couvertes par celles-ci, tout en apportant les moyens nécessaires pour gagner en proactivité et capacité de réaction.

3) Réagir

La réaction face à un incident est généralement constituée de deux phases :

la phase d'enrichissement : prise en compte de toutes les informations possibles associées à l'événement ;

la phase de remédiation en tant que telle qui s'appuie sur une procédure liant le traitement technique et organisationnel de l'incident.

Un IPS ou un antivirus permettent par exemple d'avoir une réaction automatique sur

reconnaissance d'un Ã©vÃ©nement malveillant clairement identifiÃ©. En revanche, ces outils sont limitÃ©s pour de nouveaux types d'attaques.

Quels types de solutions mettre en place ?

Les nouvelles solutions permettent de couvrir une ou plusieurs de ces Ã©tapes capitales pour assurer la protection de son SI. On parlera ici de nouvelles technologies autour de trois axes principaux :

- Protection avancÃ©e contre les malwares :

Parmi les solutions disponibles nous retrouvons celles basÃ©es sur un systÃ©me de prÃ©vention contre les programmes malveillants qui exploitent une technologie de pointe pour dÃ©tecter et empÃªcher l'exÃ©cution de code malveillant, le vol de donnÃ©es et la prolifÃ©ration des botnet.

Ce type de technologies dÃ©tecte les Ã©« maliciels Ã© et les machines Ã©« botnet Ã© en utilisant la technologie de Machine Virtuelle (VM) en Ã©« sandbox Ã©. De plus, l'interaction avec une plate-forme mondiale d'Ã©changes d'informations dÃ©diÃ©es aux logiciels malveillants amÃ©liore l'efficacitÃ© des analyses locales et permet d'identifier, de comprendre et d'arrÃªter plus rapidement et plus prÃ©cisÃ©ment les attaques (connues ou inconnues) de logiciels malveillants venant du Web et de rÃ©seaux de Ã©« zombies Ã©. Cette solution ne permet pas forcÃ©ment d'empÃªcher un code malveillant de pÃ©nÃ©trer le systÃ©me d'information, nÃ©anmoins la dÃ©tection peut Ãªtre rapide afin de mettre en place les contre-mesures spÃ©cifiques avant que l'attaque ne puisse Ã©ellement Ãªtre mise en Åuvre.

- Protection des donnÃ©es :

Une autre solution pour se prÃ©munir des malwares visant Ã© compromettre ou voler les donnÃ©es de l'entreprise, consiste justement Ã© identifier les risques pour protÃ©ger l'accÃ©s aux donnÃ©es sensibles. On parle alors d'outils de gouvernance de la donnÃ©e.

L'augmentation du volume de donnÃ©es est un fait, mais la difficultÃ© rÃ©side dans la dissÃ©mination de ces donnÃ©es dans le SI et la gestion des droits d'accÃ©s Ã© ces donnÃ©es. Les donnÃ©es sont rÃ©parties majoritairement sur des serveurs de fichiers, et il est souvent difficile d'identifier les propriÃ©taires des donnÃ©es et encore plus d'identifier qui accÃ©de rÃ©ellement Ã© ces donnÃ©es, afin de savoir s'ils ont les habilitations. Il existe pourtant des systÃ©mes de classification des donnÃ©es qui sont sensÃ©s rÃ©pondre Ã© ce besoin, nÃ©anmoins sur le volume on ne peut jamais Ãªtre sÃ»r que le systÃ©me de classification a Ã©tÃ© respectÃ© et surtout, si les droits d'accÃ©s ont bien Ã©tÃ© appliquÃ©s en fonction de la sensibilitÃ© des donnÃ©es.

Aujourd'hui, des solutions techniques permettent de rÃ©pondre Ã© ce challenge en donnant une vue exhaustive de l'accÃ©s aux donnÃ©es permettant de mettre en Ã©vidence des points Ã© corriger. On aura par exemple la possibilitÃ© de visualiser des donnÃ©es qui sont sur des serveurs de fichiers et qui ne sont pas accÃ©dÃ©es, ces donnÃ©es vont alors pouvoir Ãªtre archivÃ©es.

- VisibilitÃ© exhaustive des flux de donnÃ©es

Devant la complexitÃ© et la multitude de flux de donnÃ©es dans un systÃ©me d'information, il devient difficile voire impossible de dÃ©terminer quels sont les usages illicites ou anormaux parmi le flot d'usages lÃ©gitimes. Lorsqu'on a un doute sur une intrusion possible ou mÃªme tout simplement lorsque l'attaque est avÃ©rÃ©e (parfois les entreprises l'apprennent par la presse !), il est important de pouvoir comprendre quel a Ã©tÃ© le vecteur de l'attaque et surtout quels sont les dÃ©gÃ¢ts rÃ©ellement causÃ©s.

L'objectif de ce nouveau type de solution est d'effectuer une capture complète de toutes les sessions utilisateurs en permettant de suivre et ainsi de donner une visibilité exhaustive sur l'activité réseau et le comportement des utilisateurs (de la couche réseau à la couche applicative). Tout cela, en ayant la capacité de remonter sur des événements passés. Il va sans dire qu'une telle masse d'informations n'a de sens que si l'outil permet de créer des meta-données suffisamment complètes et avancées pour gérer finement les recherches à travers une interface utilisateur simple et efficace.

Au final, même si ces nouvelles solutions donnent les moyens d'agir face aux nouvelles menaces, les technologies ne sont que des outils au service d'une nouvelle approche de la sécurité qui doit être créée au sein de l'entreprise.